



Pierre Avezard, *dit Petit Pierre*

1909 -1992

Table des matières

Un illustre Loirétain	2
Sa ligne de vie	4
Son parcours commenté	5
Une large notoriété	6
Le fabuleux manège	7

Pour plus d'informations, nous contacter par mail à contact@petitpierre.club ou par téléphone au 06 80 91 58 61.

Un illustre Loirétain

Le 30 décembre 1909, un homme naît à Vienne en Val... Cela se passe au lieu-dit la Sablonnière, dans une maisonnette où vivent Maurice et Aurélie Avezard, et leur fille Thérèse. Aurélie met au monde, ce jour-là, un second enfant, un garçon qui sera nommé Pierre. Cela aurait pu être un beau cadeau de Nouvel An, hélas, Pierre souffre de la maladie de Treacher-Collins, qui lui occasionne un visage légèrement déformé, une quasi absence de lobes d'oreille, et surtout un palais malformé qui lui posera problème tout au long de sa vie, tant pour ce qui est de manger que pour s'exprimer.

Ses premiers pas se passent comme pour tout autre enfant, entouré de parents aimants et d'une sœur attentionnée, qui très tôt l'ont surnommé Petit Pierre. Jusque début 1915, la famille déménageant alors dans une maison plus grande au lieu-dit *Le Petit Montmasse*. Pierre a alors 6 ans, le moment est venu, dès septembre, d'aller à l'école.

Ce sera la première étape d'une vie bien difficile ; moqué, harcelé, vilipendé par les élèves de l'école - et plus tard par les autres garçons de ferme là où il travaillera - , il n'y restera que 2 ans, ses parents l'enlevant de l'école pour abrégé ses souffrances. Mais quoi faire d'un enfant de 8 ans ? Garçon-vacher ! Il y a plusieurs fermes aux alentours, ce métier ne requiert aucune compétence particulière, mais surtout... les vaches sont gentilles, elles ne font aucun cas d'un visage déformé ou d'une élocution hasardeuse.



Toutefois, ces deux premières et seules années d'école, s'il a peu appris à lire et écrire, ont démontré un appétit pour les formes géométriques et le calcul. Il comptait, dès que des choses en nombre se présentaient à ses yeux. A cela vont s'ajouter deux capacités découvertes dès les premières années de gardiennage dans la quiétude des prés : bricolage et observation ! Ayant du temps pendant que les vaches paissent, et avant que sa sœur ne vienne, le soir après l'école, le rejoindre pour lui donner quelques rudiments de lecture et d'écriture, Pierre récupère toutes sortes de matériaux : morceaux de bois, fil de fer, ficelles, courroies..., et, avec quasiment aucun outil, occupe son temps à fabriquer des petits objets...



© Casanave – Lebonvallet, Casterman, 2019

Ce sera comme cela toute sa vie : créateur en ce qu'on appelle l'art brut, pionnier du upcycling (fabrication d'objets avec des déchets), il créera tellement d'objets qu'il lui viendra l'idée de les regrouper et les animer dans ce qui deviendra son 'manège', le manège de Petit Pierre installé autour de sa maison derrière la ferme de la Coinche, sur la commune de Fay-aux-Loges.

Un jour de 1980, Emmanuel Clot vient visiter ce manège, comme tant d'autres personnes à l'époque, et tourne un petit film, qui recevra cette année-là tout à la fois le César du meilleur court-métrage, le Dragon d'Or du meilleur court-métrage international au festival de Cracovie en Pologne, et sera nommé aux Oscars d'Hollywood ! Comme le dit ce jeune cinéaste.....

"La première fois que j'ai vu cet homme de 70 ans, avec son visage torturé devant ce manège qui est l'œuvre de sa vie, j'ai eu un choc. Il fallait que j'en fasse un film. C'est l'être au monde que j'aime le plus, car il a su communiquer avec une société qui le rejetait"

EMMANUEL CLOT (Réalisateur de *Petit Pierre*, César du meilleur court-métrage en 1980)



C'est alors le début de la gloire. De nombreux livres retracent son histoire, d'innombrables clips vidéos sur internet, des émissions de radio, des passages à la télévision sur nos grandes chaînes nationales, des pièces de théâtre jouées un peu partout dans le monde (Canada, Mexique, Espagne, Chine...), il est répertorié sur des sites d'art américains (Atlas Obscura, Spaces Archives), il fait l'objet d'un article dans le New York Times, et son personnage est intégré au film *'Micmacs à tire-larigot'* dans lequel Michel Crémadès joue le rôle de Petit Pierre aux côtés de Dany Boon, Omar Sy, André Dussolier ou encore Jean-Pierre Marielle !

Aujourd'hui encore, des ingénieurs se posent la question de savoir comment il pouvait faire tourner, avec un seul moteur, des objets sur un plan horizontal et d'autres en vertical, faire tourner des roues de charrette ou des hélices d'avions alors que ces objets tournaient eux-mêmes, pendus sous une sorte de parapluie...

Sur la trentaine d'années où son manège sera visité, Pierre Avezard retrouvera le plaisir d'être au milieu de gens ; il sortira de l'isolement dans lequel son handicap l'avait plongé ; il rira au vu des visiteurs qu'il arrosait. Très pieux, il participa par deux fois à des pèlerinages à Lourdes, et allait à la messe chaque dimanche. Il se resocialisera !

1974, départ vers la maison de retraite de Jargeau où il finira sa vie, et son manège sera transféré à la Fabuloserie dans l'Yonne, où il est toujours en action, visité par environ 15 000 personnes chaque année.

Une belle histoire, qui illustre bien les thèmes actuels du handicap, du harcèlement, de l'art brut et du upcycling, au point où nous racontons son histoire lors d'animations pédagogiques dans les écoles, ou encore de conférences dans les maisons de retraite et universités du temps libre.

Preuve de la beauté de cette histoire, Pierre Avezard est intégré au programme 'Route des Illustres' réalisé par le Département du Loiret. Deux villages l'ont désigné pour ce projet, et recevrons donc cette plaque : Fay-aux-Loges et Vienne-en-Val.

LA ROUTE DES ILLUSTRES DU LOIRET

FAY-AUX-LOGES

LA ROUTE DES ILLUSTRES DU LOIRET

PETIT PIERRE
1909 - 1992

Créateur français d'art brut, connu notamment pour son fabuleux manège



Pierre Avezard dit "Petit Pierre" est né avec un handicap dénommé le syndrome de Franceschetti-Klein, qui lui déformait le visage, et perturbait assez lourdement ses capacités d'allocaution et d'écoute. Il passe sa vie comme gazonnier dans différentes fermes, à Vienne-en-Val, Saint-Denis-de-Moré et Fay-aux-Loges. Isolement social issu du fait de son handicap l'amène à créer en particulier les portes cochées (voitures, avions, personnages, animaux...) en utilisant des matériaux de récupération trouvés dans les fermes environnantes, et même les tôles et des boudins d'un camion défoncé tombé près de chez lui en 1965. En 1967, Petit Pierre s'installe dans une maison située à Fay-aux-Loges, derrière la ferme de la Courche (à Saint-Denis-de-Moré), où il regroupe tous les objets qu'il fabrique, commence la réalisation de son œuvre la plus connue, le Manège de Petit Pierre.

Son manège entièrement mécanisé fait tourner les carrousels grâce à un petit moteur électrique. Il n'hésite pas à se mettre en scène avec sa famille dans les ornements de son manège, qui est composé de plusieurs scènes animées. C'est le cas dans la scène du bal du village où il danse avec sa vache préférée. Tous les dimanches après-midi, aux beaux jours, il fait tourner son manège au milieu des champs pour des centaines de visiteurs enthousiastes. Son lieu, jugé d'art brut, attire également les visiteurs des grandes villes européennes et Petit Pierre puise son inspiration dans ses voyages, créant ainsi une Tour Eiffel de vingt-cinq mètres de haut, l'Atomium de Bruxelles, ou encore une corolle.

En 1982, Emmanuel Clot réalise un film documentaire consacré à la vie de Petit Pierre et obtient le César du meilleur court-métrage documentaire, le Dragon d'Or du festival du film de Cracovie (Pologne), et est nommé aux Oscars. Vendérisé et pillé après le décès de son constructeur, le manège est démonté soigneusement en 1985 avant d'être reconstruit, fidèlement, au musée de la Fabuloserie dans l'Yonne 1986.

✳️ A French art brut creator, Pierre Avezard (known as Petit Pierre), spent his own life creating objects (animals, patches, cars, humans...) using found and broken materials, as a mean to break the social isolation resulting from his handicap. In 1967, he grouped all those pieces in Fay-aux-Loges into a huge merry-go-round composed of several animated scenes, which he set into motion in Bardouy, before hundreds of captivated visitors. After he passed away, his merry-go-round was rebuilt and can be admired at La Fabuloserie museum, in Yonne.

TOURISMELOIRET.COM





Cette plaque a été réalisée avec le soutien de



Sa ligne de vie

Pierre Avezard, né en 1909 et mort en 1992, connu sous le surnom de Petit Pierre, est un créateur d'art brut, infirme et autodidacte, auteur du 'manège du Petit Pierre', qu'il a assemblé et sans cesse amélioré de 1957 à 1974, et qui est maintenant exposé au musée de la Fabuloserie à Dicy dans l'Yonne.



1909	Nait le 30 décembre à la Sablonnière, Vienne-en-Val
1915	Déménage au Petit Montmasse à Vienne-en-Val, et rentre à l'école en septembre
1917	Quitte l'école, devient garçon vacher à la ferme Colmet-Daage, Vienne-en-Val
1926	Naissance de son frère, Léon, qui aura, enfant et adulte, une grande influence sur lui
1930	La famille déménage et s'installe dans une maison neuve à la Gaurellerie, Jargeau
1934	Il embauche à la ferme de Molaine, pour garder moutons et brebis, il n'aime pas !
1935	Il embauche à la ferme de la Coinche, Saint Denis de l'Hôtel, et retrouve les vaches !
1955	On lui donne un coin de terre, il se fabrique une maisonnette (<i>image ci-dessous, photo de droite</i>)
1957	On lui construit une maison, il monte son manège autour (<i>image ci-dessous, photo de gauche</i>)
1958	Il embauche chez les Tenu, à la Loge-Coignet, Fay-aux-Loges
1974	Premiers signes d'hémiplégie, transfert à la maison de retraite de Jargeau
1978	Des images du manège exposées au musée d'art moderne de Paris
1980	Un film est tourné de sa vie et son manège, film qui reçoit un César et un Dragon d'Or
1985	25 août, le manège est définitivement fermé ; tractations sur son devenir
1989	26 août, Inauguration du manège à la Fabuloserie, dans l'Yonne
1992	24 juillet, fin du voyage pour Petit Pierre †



Son parcours commenté

1909, naît le 30 décembre à Vienne-en-Val, lieudit la Sablonnière. Ses parents sont Maurice et Aurélie, sa sœur s'appelle Thérèse. Sans lobes d'oreille, Pierre est quasiment sourd, son palais déformé lui rend la parole difficile, son visage est curieux, il souffre du syndrome de Treacher Collins.

1915 : la famille déménage dans une plus grande maison, au lieudit le petit Montmasse, toujours à Vienne-en-Val. En septembre, il entre à l'école, emmené par sa sœur. Du fait de sa déformation faciale et son handicap sensoriel, il est très chahuté et moqué par les écoliers, et ne restera à l'école que 2 ans. Ses parents décident alors de le retirer de l'école, il a 8 ans et devient garçon vacher à la ferme Colmet-Daage.

1926, naissance de son frère, Léon, avec qui il aura une relation forte. Petit, c'est un compagnon agréable de Pierre, qui lui fabrique des jouets. Adulte, Léon, ingénieur aéronautique, viendra souvent le voir, et l'emmènera en divers endroits. C'est ainsi qu'il découvrira Bruxelles, et construira au retour une réplique de l'Atomium, ou Paris, et construira une réplique de la Tour Eiffel de 23 mètres de haut, la Beauce et son aérotrain, la montagne et le téléphérique...

1930, la famille déménage à Jargeau. La fille Thérèse va à l'école d'infirmière, le père Maurice devient livreur à la graineterie Taffeteau, place du Martroi, la mère est contremaitre chez Toutain, fabricant de toile de jute.

1934, Pierre est embauché à la ferme de Molaine, pour s'occuper de moutons et brebis ; il n'aime pas les ovins ! Un jour il passe à vélo devant la maison artistique de Jargeau, ce qui le confortera probablement dans son désir de créer des objets. Les fêtes de Jargeau avec le carnaval et les manèges lui donnent aussi des idées !

1935, il embauche à la ferme de la Coinche chez Mr Girard, et retrouve les vaches. Il y est logé et nourri, mais doit supporter moqueries et méchancetés des autres employés de la ferme.

1955, réparations nécessaires à l'endroit où dormait Petit Pierre, Mr Hareng (maçon et gros propriétaire foncier) lui donne un petit terrain derrière la ferme, où Petit Pierre se construit une petite maison d'une pièce.

1957, travaux de réparation de la ferme terminés, Mr Hareng et Mr Girard décident alors de lui construire une maison deux pièces en dur. Il amène alors tous les objets qu'il a créés depuis 1936, et va progressivement tous les animer, dans ce qui deviendra son manège.

1958, Petit Pierre quitte la ferme de la Coinche et travaille chez la famille Tenu (Edgar et Olive) à la Loge-Cognet à Fay-aux-Loges. Il fait aussi bucheron pour Mr Hareng. Au vu du succès du manège, très visité, Mr Hareng accepte de laisser à disposition le champ à côté de la maison et du manège, pour faire un parking.

1974, 1^{er} novembre, Petit Pierre tombe malade. Souffrant d'hémiplégie, il ne peut plus rester seul dans sa maison, il est transféré à la maison de retraite de Jargeau. Chaque dimanche, un taxi l'emmène faire tourner son manège.

1978, Alain Bourbonnais expose des photos du manège lors du salon 'les singuliers de l'art', une exposition au musée d'art moderne de Paris. Ce sera la première étape d'une notoriété grandissante hors du Loiret, sa zone de vie.

1980, un jeune cinéaste, Emmanuel Clos, vient tourner un court métrage sur le manège, film qui est récompensé d'un César à Cannes, du Dragon d'Or au festival international de Cracovie en Pologne, et sera même nommé pour les Oscars d'Hollywood ! Ce n'est pas vraiment la qualité du film qui est primée, mais plutôt l'histoire qu'il raconte !

La santé de Petit Pierre vacille, le manège vieillit, le parc de la Villette envisage de le racheter mais abandonne, une association envisage de construire une grande serre pour l'abriter, mais ne trouve pas l'argent nécessaire...

1985, le dimanche 25 août, Petit Pierre trop fatigué ferme définitivement le manège. Un critique d'art, Laurent Danchin, ayant rencontré Alain Bourbonnais et visité le manège, se rend à la Fabuloserie, et le convainc de récupérer le manège. Il convainc aussi Léon, qui n'accepte que sous réserve que le manège soit remis en marche à la Fabuloserie.

1989, le 26 août, inauguration du manège à la Fabuloserie.

1992, le 24 juillet, fin du voyage pour Petit Pierre †

Une large notoriété

Contrastant avec un certain oubli de cet homme dans sa zone de vie - en 2020, rien d'autre que la maison de retraite *Petit Pierre* à Jargeau, Pierre Avezard bénéficie d'une très large notoriété, encore aujourd'hui en 2023, aussi bien en France qu'à l'international.

De nombreux livres, articles, bandes dessinées ont été produits, certains comme les livres de Suzanne Lebeau ayant servi de base au montage de nombreuses représentations théâtrales.

Année	Pays	Type	
1978	France	Exposition	Paris, festival 'les Singuliers de l'Art', photos du manège et de Petit Pierre exposés
1980	France	Cinéma	Cannes, Emmanuel Clot recueille le César du meilleur court-métrage
1980	Pologne	Cinéma	Cracovie, Emmanuel Clot recueille le Dragon d'or du meilleur court-métrage international
1980	USA	Cinéma	Hollywood, le court-métrage d'Emmanuel Clot est nommé aux Oscars
1994	France	Théâtre	Saran, première représentation théâtrale jouée au théâtre de la Tête-Noire
1999	France	Télévision	France 3 <i>Faut pas rêver</i>
2000	France	Télévision	France 2 <i>Télématin</i>
2003	USA	Presse	article dans le New York Times
2004	France	Télévision	TF1 <i>Eric Boucher : le manège</i>
2006	Espagne	Théâtre	Madrid, Alcala de Henares, Villanueva de la Canada, dans le cadre de Teatralia
2007	Mexique	Théâtre	Monterrey, dans le cadre de Universal de las Culturas
2009	Taïwan	Théâtre	Taïpei, dans le cadre du Taïpei Arts Festival
2009	Taïwan	Exposition	Taïpei, dans le cadre d'un événement consacré au handicap
2009	France	Cinéma	film <i>Micmacs à tire-larigot</i> de JP Jeunet, M. Crémadès joue le rôle de Petit Pierre
2009	France	Télévision	France 3 <i>Détours d'été</i>
2017	Pologne	Théâtre	Olszynski, le théâtre OTL joue la pièce <i>Petit Pierre</i>
2018	France	Radio	France Culture <i>Mauvais genres</i>
2019	France	Radio	France Inter <i>Enferme-moi si tu peux</i>
2020	France	Radio	France Culture <i>Art & Création</i>
2021	France	Théâtre	Rampe-Tio (en Aveyron), théâtre de l'Apparté (Vendôme)
2021	France	Radio	France Inter <i>revue de presse de Claude Askolowitch</i>
2021	France	Radio	France Inter <i>les petits musées insolites</i>
2023	France	Théâtre	Rampe-Tio joue <i>Peire Petit</i> à Negrepelisse (Tarn & Garonne) et Pinsaguel (Hte-Garonne)
2023	France	Télévision	France 3 <i>Journal 19/20</i>
2023	France	Radio	France Culture <i>patrimoine culturel / histoire locale</i>

De nombreux articles, études, films et reportages plus ou moins conséquents ont été consacrés au « Manège de Petit-Pierre » depuis 20 ans. Des publications comme *Télérama*, *La Vie*, *Le Quotidien de Paris*, *Le Matin*, *La Croix*, *Actuel*, *Libération* s'y sont intéressées, sans parler des nombreux reportages de *La République du Centre* ou de *La Nouvelle République*, voire du *Courrier du Loiret*.



Le fabuleux manège

Le manège, installé auprès de sa maison, est l'apogée de son travail de création de toute sa vie. Tous ces objets, avions, voitures, engins industriels ou agricoles, animaux, personnages... qu'il a fabriqués sa vie durant ont été stockés individuellement dans ses divers lieux d'habitation, jusqu'à la construction de sa maison, dans le bois situé derrière la ferme de la Coinche.

Ayant vécu un temps sur Jargeau, village très animé, il lui vint l'idée de regrouper tous ces objets, de les accrocher, attacher, relier, suspendre, animer... à la manière des manèges qu'il voyait souvent lors de bals, fêtes, carnivals.

Le nombre d'objets impliqués étant très élevé, il lui fallait un moteur pour animer, moteur qui lui fut donné par un habitant local. Et cela devint une merveille technologique : grâce à son ingéniosité, il parvint à faire tourner des objets, certains dans un sens et d'autres en sens inverse sur le même axe ! Voir certains à l'horizontale et d'autres à la verticale ! A différentes hauteurs ! En aller-retour comme le petit train ou le téléphérique ! Voir sur un rail circulaire comme l'aérotrain ! Et comme si la magie du manège ne suffisait pas, il conçut un système permettant des petits jets d'eau sur les visiteurs à certains endroits de la visite. Et un électrophone avec deux ou trois disques, pour égayer les lieux.



Tournant de 1957 à 1984 sur Fay aux Loges, ce manège fut ensuite démantelé et reconstruit dans l'Yonne, au musée de la Fabuloserie, où il tourne toujours.



Crédit : Jean-François Hamon

Pour plus d'informations, nous contacter par mail à contact@petitpierre.club ou par téléphone au 06 80 91 58 61.